

## CLÉMENTINE ET DOMINIQUE BOTTA

**La nature, avec un grand "N". Cet engagement pour le respect de l'environnement et de tout ce qui nous entoure, c'est l'histoire d'un père et de sa fille : Dominique et Clémentine Botta. Ensemble, ils nous parlent de leurs actions quotidiennes autour de la préservation de la biodiversité et de leur passion commune pour l'apiculture.**

C'est dans le vieux Saint-Pierre, au gré du chant des oiseaux, que nous posons nos valises pour cette nouvelle interview du portrait d'habitants. Dans leur maison familiale, Clémentine et Dominique nous narrent leur histoire.

Chez les Botta, le respect de la biodiversité se transmet de génération en génération. « Mon père était bûcheron, donc je suis immergé dans la nature depuis tout petit. Avec ma femme, on a élevé nos enfants dans la préservation des espaces naturels, avec des actions simples : apprendre à ne pas jeter des papiers par terre, ramasser les déchets, profiter des moments en extérieur tout en respectant les oiseaux et animaux qui y vivent, etc. » explique Dominique. « Aujourd'hui, on transmet notre goût pour la nature à nos enfants » complète Clémentine.

Dans le jardin des Botta, on retrouve de nombreux nichoirs et mangeoires pour les oiseaux, créés par Dominique. « Je passe ma vie à bricoler (rires). J'aime faire les choses par moi-même. C'est aussi une façon plus vertueuse de produire, tout en réutilisant les matières premières. Dernièrement, j'ai apporté mon aide dans le cadre du budget participatif. L'un des porteurs de projet avait comme idée d'installer des nichoirs un peu partout sur le territoire. On en a

discuté ensemble et je lui ai fourni des plans adaptés au bien-être des oiseaux. Aujourd'hui, on les retrouve un peu partout dans Saint-Pierre. »

Construire des nichoirs est à la portée de tous. « Avec quelques outils (scie, marteau, pointes, etc.) et du bois non traité de 15 à 18mm. Il est aussi important de réfléchir à la taille du trou d'envol, qui déterminera quels oiseaux vous accueillerez, tout comme son positionnement dans le jardin. Le plus important, c'est qu'il soit dans un endroit calme et au sud-est, afin d'éviter que les oiseaux "grillent" en été » souligne Dominique.

Ce qui anime désormais père et fille, c'est leur passion commune pour l'apiculture. Pour Clémentine, c'est même devenu son activité professionnelle. « L'apiculture m'a toujours attirée et je l'avais gardée dans un coin de ma tête, jusqu'au jour où un ami de mon père nous a fait la visite de son rucher. Une fois là-bas, je me suis sentie de suite à ma place » se remémore-t-elle. « Nous sommes tous les deux tombés dans une drogue dure (rires) » ajoute Dominique.

Quelques mois plus tard, cet ami leur confie la gestion de ses ruches, suite à des problèmes de santé. « C'est ainsi qu'on a appris à s'en occuper.

L'apiculture, c'est de l'improvisation en permanence. Une ruche qui va bien est silencieuse et dès qu'il y a un souci, on entend le bruit des abeilles. »

Clémentine et Dominique sont devenus incollables sur la vie de ces petits insectes jaunes et noirs. « Une colonie, c'est environ 40 000 à 60 000 individus, la reproduction va très vite. La ruche est gérée par une reine. Quant aux abeilles ouvrières, elles vivent entre cinq à six semaines. Elles effectuent différentes missions tout au long de leur vie : nettoyeuses, nourrices des larves, cirières, gardiennes et butineuses. »

Au total, le binôme gère une vingtaine de ruches. « Nous effectuons actuellement des divisions pour agrandir la production. En 2025, nous avons récolté 200kg de miel de printemps et d'été, que nous avons proposé à la vente en novembre lors du marché des créateurs. Les premières récoltes de 2026 sont bonnes : on a déjà récupéré 150kg au printemps ! Et nous avons également pour projet d'aller dans les écoles pour partager et transmettre nos connaissances aux plus jeunes. » ■

**> Vous souhaitez en apprendre davantage sur Clémentine et Dominique ? L'interview complète est à découvrir sur nos réseaux sociaux : Youtube et Spotify.**

